

Jean-François Martin

Autres textes sur l'histoire de la gymnastique : jfmhistoire.ch/gymnastique
contact : jfm@jfmhistoire.ch

Sautoirs, croix de fête et 4F

La gymnastique allemande, dont s'est inspirée celle de notre pays, est née au sein des sociétés d'étudiants, dont des traditions ont été reprises par son initiateur, le «Turnvater» F.-L. Jahn au début du XIX^e s.

Le sautoir

Les étudiants allemands se reconnaissaient dans les couleurs de leurs sociétés respectives, portées en ruban dès le XVI^e s, puis sous la forme d'un sautoir. Les premières sociétés suisses de gymnastique étaient liées aux sociétés d'étudiants, ces derniers étant largement majoritaires en 1832 pour fonder la Société fédérale de gymnastique. La première société vaudoise, en 1835 à Lausanne était issue des étudiants «zofingiens». La tradition de «porter couleur» s'est logiquement perpétuée dans la gymnastique.

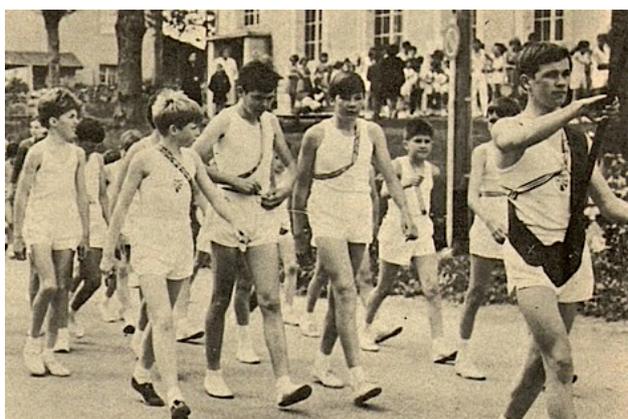
Encore très récemment, beaucoup de nos sociétés masculines remettaient un sautoir aux nouveaux membres comme signe tangible de leur adhésion. Pas sûr que toutes ces sociétés aient aujourd'hui éliminé de leurs statuts l'obligation de porter le sautoir lors des assemblées, sous peine d'amende ! Les membres du comité de la Société cantonale masculine ont contrôlé, jusqu'à la fusion de 2001, que les délégués de l'assemblée cantonale en soient dûment équipés. Certaines sociétés ont attribué des «sautoirs d'honneur» à leurs membres les plus dévoués. Les gymnastes féminines n'ont que très rarement porté le sautoir, mais ont parfois fait du ruban une ceinture.

La plus ancienne société de Suisse, Rhenania Berne (1816) lors du cortège de la FFG d'Aarau, 2019 (photo jfm)

1968 : Fête régionale à L'Auberson : les pupilles d'Yverdon AG portent le sautoir, les pupillettes de Valeyrès-sous-Rances la ceinture (Yverdon-Revue, août 1968)



La plus ancienne photo connue d'un gymnaste vaudois identifié : Edwin Sillig (Vevey), vainqueur du saut à la perche à Nyon en 1864 : casquette et sautoir estudiantins (Archives de Vevey-Ancienne)



Les croix de fête

Il n'y a rien de militaire dans ces médailles qui n'ont par ailleurs jamais été une distinction récompensant une performance. La tradition semble être née en Suisse vers 1850. La croix, symbole national, était l'insigne remis à tous les participants d'une fête. Les plus anciennes ne portent qu'une indication de lieu, sans date, ce qui rend difficile leur attribution chronologique. Les gymnastes les conservaient en souvenir et ont pris l'habitude de les coudre sur leur sautoir, parfois double voire triple, qui devenait ainsi un signe de fidélité fièrement porté dans les fêtes, cortèges et assemblées. On l'enlevait quand même pendant le concours... Les actifs ont progressivement abandonné cet accessoire encombrant qu'on ne voit plus en Romandie, même sur le torse des plus vaillants vétérans.

Par contre la croix de fête a été sauvée depuis les années 90 par la nouvelle mode des pin's, qui ont en général perdu la forme de croix traditionnelle tout en prenant des couleurs.

1896-2000 : de la croix de fête au pin's (Archives de Vevey-Ancienne)



Les 4 F

«*Frisch, frei, fröhlich (ou froh), fromm, das ist des Studenten Reichthum*» (frais, libre, joyeux, pieux, c'est la richesse de l'étudiant) disait depuis plusieurs siècles un chant allemand, particulièrement apprécié au début du XIX^e dans les milieux estudiantins, un brin contestataires, marqués par le romantisme et les idées démocratiques. F.-L. Jahn l'a adapté: «... *das ist des Turners Reichthum*».

En ce siècle où on aimait les devises, celle des gymnastes était trouvée. En 1844, un imprimeur allemand en a tiré ce que l'on appellerait aujourd'hui un logo : la croix gymnique (Turnerkreuz), formée des 4F, était née et a été reprise dans beaucoup de pays où a fallu adapter le vocabulaire en fonction des langues : franc, fort, fier, frais (ou fidèle) ; franco, fiero, fresco, forte (italien); frank, fresh, frisk, free (anglais); franco, fresco, fiero, firme, fuerte (espagnol) ; frisk, from, fröjdefull, fri (suédois). Problème en hollandais où la formule devient vroed, vrank, vrij, vroom : qui pourra nous montrer un logo avec ces 4V ?

On retrouve en Suisse cette croix, et donc la devise des 4F, à partir des années 1860. La première médaille que nous avons repérée avec les 4F a été frappée pour la Fête fédérale de 1872 (La Chaux-de-Fonds). Le motif s'est ensuite répandu sur les drapeaux, cartes et croix de fête ; il est devenu l'emblème officiel de la FSG à une date que nous n'avons pas réussi à déterminer (probablement vers 1900). Après quelques variations de forme, il l'est toujours !



Les 4F, versions SFG (ici 1932) et FSG (actuelle)

J.-F. Martin